

Lurelu



Ces auteurs pour adultes qui écrivent pour la jeunesse

Nathalie Ferraris

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72347ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

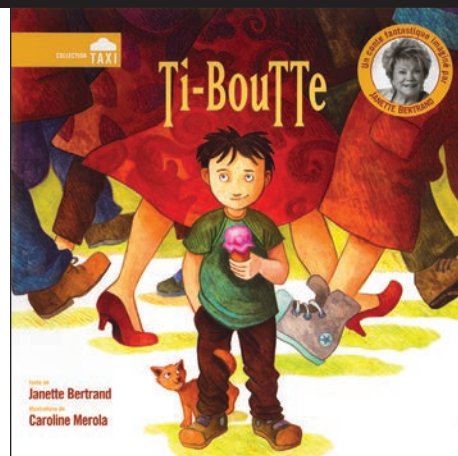
Cite this article

Ferraris, N. (2014). Ces auteurs pour adultes qui écrivent pour la jeunesse. *Lurelu*, 37(2), 5–7.



Ces auteurs pour adultes qui écrivent pour la jeunesse

Nathalie Ferraris



5

Ils sont peu nombreux les auteurs pour adultes qui font une incursion du côté de la littérature pour enfants. On pense bien sûr à Dany Laferrière, qui a publié quatre albums chez la Bagnole. Mais il y a aussi Louise Portal et Janette Bertrand et, plus récemment, Nadine Bismuth et Benoît Dutrizac. *Lurelu* a voulu savoir ce qui a motivé ces auteurs à plonger «en» jeunesse. Tous ont gentiment répondu à nos questions, à l'exception de Dany Laferrière, dont le titre de nouvel académicien occupe tout son temps.

Louise, Ulysse, Pénélope, Juliette et Roméo

Celle qui a incarné Blanche-Neige dans le film *L'Odyssée d'Alice Tremblay* s'est confirmée comme écrivaine en 2001 avec un premier roman, *L'Enchantée*. Louise Portal a répété l'expérience en 2002 avec *Cap-au-Renard*, dont le second volet est paru en 2010 sous le titre *La Promeneuse du Cap*. La comédienne et romancière a également signé *L'Actrice* (2004), *Les Mots de mon père* (2005), *L'Angélus de mon voisin sonne l'heure de l'amour* (2007) et *Souvenirs d'amour* (2009), tous parus chez HMH. Les mots de Louise Portal ont également pris vie en littérature jeunesse, dans les albums *Ulysse et Pénélope* (2008), finaliste au Prix du Gouverneur général 2009 pour le volet Illustration, et *Juliette et Roméo* (2010).

«J'ai écrit *Ulysse et Pénélope* à la demande de mon éditrice, Dominique Thuillot, qui n'arrêtait pas de me talonner pour que je me lance en jeunesse, explique Louise Portal en riant. Mais n'ayant pas eu d'enfants, je ne savais pas trop quoi écrire. Un jour, je me suis mise à observer Ulysse, mon petit voisin de deux ans. C'était un enfant très secret et il jouait avec un bâton dans l'eau. C'est à ce moment-là que j'ai eu envie de revisiter la légende d'Ulysse et de Pénélope.» Illustrée par Philippe Béha, l'histoire met en scène Ulysse qui, du haut de sa falaise, rêve d'aventures et de longues traversées. Un jour, la mer lui livre un présent : une bouteille avec un message écrit par une certaine Pénélope...

«Pour ce qui est de *Juliette et Roméo*, poursuit l'écrivaine, l'histoire m'a été inspirée alors que j'étais en tournage au Maroc pour le film *Un ange à la mer*. Je jouais avec Olivier Gourmet et il me racontait que sa fille Juliette était amoureuse. J'ai eu envie de revisiter la grande histoire d'amour de Roméo et Juliette. L'histoire se déroule au Maroc et il y a un goéland qui se nomme Shakespeare!»

Forte de son expérience en littérature pour adultes, Louise Portal affirme que le travail d'écriture de ces

deux livres a été beaucoup moins exigeant en termes de temps et de nombre de pages que ses romans pour adultes. Cependant, elle admet avoir dû se mettre dans la peau d'un enfant lors de la rédaction des textes. «J'ai fait bien attention au choix des mots, prenant soin de définir ceux qui étaient difficiles, et j'ai lu les phrases à voix haute tout au long de l'écriture. La musicalité des textes est très importante pour moi. Tout en écrivant, je pensais aussi aux animations que je ferais à partir de ces histoires dans les salons du livre, avec changement de voix et gestuelle.»

Parlant d'animations, Louise Portal en a fait beaucoup. En Gaspésie notamment, elle et des enfants ont lancé des bouteilles à la mer. «J'adore écrire pour les enfants parce que je peux faire arriver toutes sortes de choses. N'ayant pas eu d'enfants, la publication de ces livres est un véritable cadeau de la vie et j'écris simplement pour le bonheur que ça m'apporte.» Consciente de la grande offre en littérature jeunesse, Louise Portal reconnaît la chance qu'elle a eue lors de la sortie de ses deux albums. «Mon statut de comédienne m'a aidée à obtenir de la visibilité, mais je sais que les éditeurs doivent se battre auprès des médias. Il y a une foule d'auteurs et d'illustrateurs de talent qui n'ont aucune visibilité. Je trouve ça dommage. Pour cette raison, je crois qu'il faut conquérir les lecteurs un par un. Dans mon cas, beaucoup de grands-parents achètent mes livres pour les offrir à leurs petits-enfants. C'est un travail de longue haleine.»

Loin d'être découragée par l'abondante production québécoise de livres pour enfants, Louise Portal fera paraître un tout nouvel album prochainement : *Camille et Perdican*. S'adressant aux 7 ans et plus, le livre sera illustré par Camille Lavoie et publié chez Dominique et compagnie. Il revisite la pièce de théâtre *On ne badine pas avec l'amour*, d'Alfred de Musset.

Janette, Martin et Ti-Boutte

Auteure de populaires émissions qui ont marqué la société et la télévision québécoise, dont *Toi et moi*, *Quelle famille!*, *Grand-Papa*, *Parler pour parler* et *Avec un grand A*, Janette Bertrand a également écrit quelques pièces de théâtre, son autobiographie *Ma vie en trois actes* (2004) ainsi que quatre romans : *Le Bien des miens* (2007), *Le Cocon* (2009) et *Lit double* (en deux tomes, 2012 et 2013), tous chez Libre Expression. En septembre 2010, elle a surpris le monde du livre jeunesse en faisant paraître *Ti-Boutte* aux Éditions de la Bagnole.



Louise Portal



Janette Bertrand

(photo : Jacques Migneault)



Nadine Bismuth

(photo : Julie Perreault)



«Un jour, raconte Janette Bertrand, l'éditrice de la Bagnole m'a téléphoné et m'a proposé d'écrire une histoire pour enfants. Comme je suis une femme de défi, j'ai accepté et j'ai couché sur papier *Ti-Boutte*. Cette histoire existait depuis longtemps dans ma tête puisque je la racontais à mon fils Martin quand il était enfant. Martin a longtemps été petit et n'a grandi qu'au collège. Pour le faire patienter d'être grand, je lui racontais l'histoire de Ti-Boutte, le plus petit de sa famille et de son école qui, à force de souhaiter devenir grand, grandit jusqu'aux nuages. J'ai aussi choisi de raconter cette histoire parce que je trouvais qu'il y avait énormément d'histoires de princesses pour les filles et pas grand-chose pour les garçons.»

Ayant enseigné pendant dix-sept ans l'écriture dramatique à l'Institut national de l'image et du son (INIS), et ayant écrit une multitude de textes en tout genre, Janette Bertrand affirme ne pas avoir eu de difficulté à écrire *Ti-Boutte*. «La construction d'une histoire demeure toujours la même, avec un début, un milieu et une fin. Quand tu sais raconter une histoire, l'écriture suit, peu importe le nombre de pages ou de mots. Bien entendu, une fois l'histoire écrite, il faut la peaufiner, la polir. C'est une étape à laquelle je m'attarde beaucoup, même encore aujourd'hui.»

Selon Janette Bertrand, la littérature québécoise se porte très bien. Il faut dire que dans sa jeunesse, il y avait très peu de livres pour enfants et la plupart venaient de la France. «À Noël, je recevais un album mettant en vedette Bécassine. Je le lisais et le relisais toute l'année jusqu'au Noël suivant, où je recevais un autre livre. En ce sens, je trouve que la littérature jeunesse québécoise pour enfants est en bonne santé. Le choix est incroyable, et les textes et les illustrations sont de grande qualité. La seule chose que je déplore, c'est leur prix. Ce sont souvent les grands-parents qui achètent des livres à leurs petits-enfants et ils les trouvent chers.»

Après une première incursion en littérature jeunesse, Janette Bertrand poursuivra-t-elle l'aventure? «J'ai promis à mes arrière-petites-filles d'écrire une autre histoire pour enfants... si j'ai le temps!»

Nadine, Laura et la princesse Beau Dodo

On a connu Nadine Bismuth en 1999 avec *Les gens infidèles ne font pas les nouvelles*, recueil de nouvelles pour lequel elle a remporté, en 2000, le prix Adrienne-Choquette et le Prix de l'Association des libraires du Québec. En 2004, l'auteure a fait paraître le roman *Scrapbook*, une parodie qui s'inspire de la vie universitaire et du milieu

De nouveaux mondes à lire...

Les éditions

du soleil
de minuit



Dans plusieurs cultures amérindiennes, les saisons ne sont que l'un des nombreux cycles qui rythment la vie. La rose des saisons atikamekw, avec ses six saisons, compte quand même douze mois.

Le haïku est la plus petite forme de poésie. C'est un moment saisi au passage.



www.editions-soleildeminuit.com Télécopieur : 514.744.3164

9,95\$



Benoit Dutrizac



littéraire puis, en 2009, un second recueil, *Êtes-vous mariée à un psychopathe?* (tous trois parus chez Boréal). En plus de publier des nouvelles, des articles et des essais dans des revues, notamment dans *Urbania* et *L'actualité*, Nadine Bismuth a travaillé du côté de la télé, en particulier sur *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* et *En thérapie*. En avril 2014, elle a signé un premier album aux Éditions de la Bagnole, *La princesse Beau Dodo*.

«Cette histoire, raconte l'écrivaine, je l'ai inventée pour ma fille. Lorsqu'elle a eu deux ans, il a fallu que je déploie toutes sortes d'astuces parce qu'elle ne voulait pas dormir. Un soir, je lui ai dit qu'il existait une princesse qui l'attendait dans son château. C'est comme ça qu'est née la princesse Beau Dodo.» Mettant en scène une princesse qui, puisque condamnée à l'insomnie, veille sur le sommeil des enfants, *La princesse Beau Dodo* reprend les éléments du conte traditionnel. «Lorsque j'ai créé cette histoire, je travaillais sur la série *En thérapie*. J'avais besoin de fantaisie!»

Habitée à écrire des romans, l'auteure a dû ajuster sa plume lorsqu'est venu le temps d'écrire son histoire. «En littérature pour enfants, il faut être concis. J'ai retravaillé mon texte à de nombreuses reprises afin de l'épurer. Je l'ai même coupé lorsque j'ai vu le montage avec les illustrations.»

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle pense de la situation de la littérature jeunesse au Québec, Nadine Bismuth affirme qu'étant nouvelle dans ce petit monde, elle ne peut se prononcer. Toutefois, comme sa fille a maintenant cinq ans, elle lit beaucoup de livres en sa compagnie. «Je trouve qu'il est difficile de s'y retrouver en librairie, c'est un vrai bazar tellement l'offre est grande. Je trouve plus facilement ce que je cherche chez les libraires indépendants. Aussi, je déplore le manque de visibilité dans les médias, mais cette situation vaut pour la littérature québécoise en général.»

Malgré tout, Nadine Bismuth a envie de replonger en littérature jeunesse. Pour l'instant, une idée très embryonnaire, mais qui pourrait voir le jour bientôt, germe dans sa tête.

Benoit et Gertrude

Avant de devenir «Franc-tireur», Benoit Dutrizac a publié des nouvelles et des romans policiers sous le pseudonyme de Billy Bob Dutrisac, puis sous son vrai nom. On retient *La conciergerie des monstres* (1997), qui a donné un film, *Meurs, mon amour, meurs* (2003), *Kafka Kalmar, crois ou crève* (1997), *Le Karma de Kafka Kalmar* (1997)

et *La crucifixion de Kafka Kalmar* (1998), tous parus chez Libre Expression (la série a été rééditée aux Intouchables). Au printemps 2014, son premier album est paru chez Fonfon, *Meuh où est Gertrude?*

«Non, la parution de ce livre n'était pas prévue et ne faisait pas partie de mon plan de carrière, se défend d'emblée Benoit Dutrizac. C'est un simple accident de parcours parce que j'avais mis de côté l'écriture quand de mauvaises langues ont commencé à dire : "Regarde le gars de la radio qui s'essaie!"» Plus sérieusement, l'animateur explique que l'idée de publier un album lui est venue alors qu'il discutait avec Sophie Rondeau, auteure jeunesse et directrice du collectif *Lettre à mon enfant* auquel Benoit Dutrizac a participé. Cette dernière l'a guidé vers l'éditrice de la maison d'édition Fonfon, qui l'a aidé à construire une histoire autour des blagues qu'il notait. Résultat : les animaux de la ferme tentent, à l'aide de devinettes et de calembours, de reconforter et de faire sourire un petit veau qui cherche sa maman.

Tout comme Louise Portal, Janette Bertrand et Nadine Bismuth, Benoit Dutrizac a dû travailler la concision. «L'écriture de l'histoire s'est bien déroulée; qu'on écrive pour les adultes ou pour les enfants, toute bonne histoire doit avoir un début, un milieu et une fin. Je me demandais au début si j'allais avoir "la twist" avec les enfants. Mais bon, j'en ai quatre, dont deux en bas âge. Aussi, je me suis posé des questions. Au départ, il y avait un fermier dans mon histoire. Finalement, de concert avec la maison d'édition, je l'ai enlevé parce qu'il n'apportait rien à l'intrigue. J'ai aussi éliminé beaucoup de blagues. Quand on écrit pour les enfants, il faut aller droit au but.»

Très heureux de la facture visuelle de *Meuh où est Gertrude?*, Benoit Dutrizac retrouve dans les pages colorées tout l'humour de ses blagues. Nouvellement arrivé dans le milieu du livre jeunesse, il dit avoir voulu apporter un vent de légèreté. «Mon but, en acceptant d'écrire cette histoire, était de faire rire les jeunes. Je trouve que beaucoup de livres pour enfants sont hyper sérieux et abordent des thèmes lourds. Quand j'étais petit, je regardais Bugs Bunny et je riais. Je voulais que cet album soit juste drôle.»

Conscient que son passage à *Tout le monde en parle* pour la sortie de son album est une chance qui n'est pas donnée à tous, le franc-tireur se dit heureux de contribuer à la promotion de la littérature jeunesse québécoise. Il songe même à offrir une suite à *Meuh où est Gertrude?*...